

ICANN72 | Réunion générale annuelle virtuelle – Séance plénière : Concevoir des réunions publiques de l'ICANN hybrides pour égaliser la participation en personne et à distance
Mercredi 27 octobre 2021 – 00h00 à 00h00 PDT

ANDREA GLANDON : Bonjour, bienvenue à la séance plénière de l'ICANN72, « Concevoir des réunions publiques hybrides à l'ICANN pour mettre sur un pied d'égalité la participation présentielle et virtuelle ». Je m'appelle Andrea Glandon et je suis la responsable de la participation à distance pour cette séance.

Veillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de comportement attendu par l'ICANN.

L'interprétation pour cette séance inclut l'arabe, le chinois, le français, le russe, l'espagnol et l'anglais. Cliquez sur l'icône d'interprétation dans la barre d'outils de Zoom et sélectionnez la langue que vous souhaitez écouter. Pour avoir le sous-titrage en temps direct, vous pouvez cliquer sur l'icône à cet effet.

Si vous souhaitez intervenir, veuillez lever la main dans la barre d'outils de Zoom avant de parler, veuillez mettre en sourdine toutes les notifications et autres appareils. Assurez-vous que vous avez sélectionné le bon canal. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation précise de vos propos. Une fois que le modérateur vous appellera par votre nom, veuillez activer votre micro et indiquer votre nom avant d'intervenir.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Pendant la discussion de la communauté, pour qu'un commentaire soit lu à haute voix par le modérateur, indiquez « Comment » au début et à la fin de votre commentaire. Pour qu'une question soit lue à haute voix par le responsable de la participation à distance, ajoutez « Question » au début et à la fin de votre question. Lorsque vous soumettez une suggestion, veuillez commencer et finir par « Suggestion ». Le texte en dehors de ces citations ne sera pas ajouté au Jamboard.

Je souhaite maintenant la bienvenue au modérateur de cette séance, Chris Disspain.

CHRIS DISSPAIN :

Merci Andrea.

Bonjour, bon après-midi à tous. Bienvenue. Je m'appelle Chris Disspain et je vais être le modérateur de cette séance, « Concevoir des réunions publiques hybrides à l'ICANN pour équilibrer la participation présentielle et virtuelle ».

Cette séance ne porte pas sur ce qui permettrait de faciliter une réunion présentiel, il ne s'agit pas de traiter de cela. Il s'agit d'améliorer la participation à distance sur laquelle travaille l'ICANN depuis ces 18 derniers mois et de pouvoir concevoir une véritable réunion hybride.

Nous avons 90 minutes devant nous. Nous voulons être aussi interactifs que possible, donc nous n'utilisons pas de format webinaire. Bravo, très bonne nouvelle.

Quelques informations logistiques. Le Zoom ouvert, c'est beaucoup mieux pour l'interaction, mais cela implique un certain nombre de responsabilités de votre part. N'oubliez pas de vous mettre sur muet lorsque vous n'intervenez pas ; levez la main pour intervenir. Faire des commentaires sur le chat – cela a déjà été expliqué –, poser des questions, faire des suggestions : indiquez-le avant et après.

On va entendre trois intervenants qui vont intervenir pendant cinq minutes chacun sur leurs efforts en vue de mettre en place des réunions hybrides. Barbara Povse, présidente de CENTR, va nous parler des efforts de CENTR. Nous allons entendre Chengetai Masango du secrétariat de l'IGF et il va nous parler de ce que fait l'IGF en vue de la prochaine réunion de l'IGF pour organiser une réunion hybride. Et nous entendrons Sandra Hoferichter, secrétaire générale d'EuroDIG, qui va nous expliquer ce qu'ils ont fait et ce qu'ils vont faire en vue d'organiser leur réunion hybride. Puis, nous entendrons brièvement Ashwin de l'organisation ICANN qui va nous parler de certains aspects pratiques et logistiques si l'ICANN organise des réunions hybrides. Puis Anna Goulden du GAC va nous donner la perspective du GAC brièvement. Maarten Botterman du Conseil d'Administration va nous apporter le point de vue brièvement du Conseil d'Administration. Puis, micro ouvert pour des questions, des commentaires et suggestions, nous l'espérons, de votre part.

Voilà donc pour les quelques informations. J'attends avec impatience d'entendre les interventions. Et je vais d'abord demander à Barbara si vous le permettez d'ouvrir le feu et d'intervenir en premier.

BARBARA POVSE :

Bonjour, je m'appelle Barbara. Je suis directrice générale de l'opérateur de registre d'un tout petit pays, la Slovénie. Mais comme Chris l'a dit, je parle aujourd'hui en tant que présidente du conseil d'administration de CENTR. Pour ceux qui ne le savent pas, il s'agit du conseil des opérateurs de registre de domaines de premier niveau européens.

Effectivement, nous essayons de trouver une solution pour faire en sorte que les réunions hybrides soient une solution qui permettrait une participation égale de manière virtuelle sans pour autant retirer le plaisir du présentiel. C'est parce que nous sommes assis devant nos écrans depuis un an et demi maintenant qu'on en souffre. Mais cela nous a fait prendre conscience du fait que toutes les réunions ne valent pas la peine d'avoir lieu en présentiel. Il n'en demeure pas moins que les réunions virtuelles ne peuvent pas remplacer les réunions présentielles. Les rencontres autour d'un café et dans les couloirs ne peuvent pas être remplacées par les plateformes, aussi sophistiquées soient-elles.

Et CENTR organise sa première réunion présentielle le 15 novembre, ce qui veut dire que malheureusement, je ne peux pas partager avec

vous les avantages et les inconvénients de cela, mais je peux partager avec vous comment on entend organiser cette réunion présentielle.

Je sais que les intervenants qui vont parler après moi ont une tâche beaucoup plus difficile à relever parce qu'organiser une réunion internationale, c'est beaucoup plus complexe et difficile en termes d'organisation qu'une réunion régionale, d'abord. Donc nous n'avons pas à relever le problème énorme des différents fuseaux horaires. Peut-être que vous le savez, l'écrasante majorité de nos membres vivent sur le même fuseau horaire, à deux heures près.

Deuxièmement, si l'on parle des centres de conférence, ils sont beaucoup plus réduits dans le cas de CENTR que de l'ICANN ou de l'IGF. Et pour cette première réunion présentielle, on a décidé que cette réunion serait encore plus réduite. Même si nous n'avons pas fixé normalement de limite au nombre de participants, cette fois-ci, on a décidé qu'il y aurait un participant par membre, ce qui veut dire que le numéro maximum de participants qui vont pouvoir s'asseoir dans la salle sera de 35, donc un chiffre assez réduit. Les autres peuvent évidemment participer en ligne.

Mais à en juger par le processus d'inscription le plus rapide jamais enregistré qui a commencé dans la minute qui a suivi la publication de cette annonce, je dirais que cela n'aura aucune incidence quant à l'avenir des réunions présentielles de CENTR.

Donc comment allons-nous essayer d'organiser cette réunion présentielle? Nous travaillons pour garantir l'égalité entre la

participation virtuelle et présentielle pour la partie formelle de la réunion et, comme je l'ai dit auparavant, sans retirer le plaisir de ceux qui seront assis dans la salle.

Il y aura un écran en face de la salle de réunion où les participants en ligne seront devant nous avec nous pour poser des questions et pour contribuer aux discussions ou pour faire des présentations. Et nous aurons un soutien à plein temps pour la participation en ligne pour s'assurer qu'il n'y ait pas de problème. Il y a environ 33 % du budget des réunions qui sera affecté à la participation en ligne.

De plus, nous avons également décidé d'écourter cette réunion parce que notre expérience est que la participation en ligne ne pourra pas participer de la même manière toute la journée parce qu'être assis devant un écran toute la journée, c'est réellement épuisant.

Et enfin, nous n'avons pas prévu d'événement social pour les participants en ligne parce qu'il s'avère que ces événements sociaux étaient un peu bizarres. Tout le monde en a assez de Zoom et rien ne saurait remplacer un dîner entre amis et des rencontres avec des collègues que vous n'avez pas vus depuis un an et demi.

Voilà, j'ai fini avec cette présentation, Chris, et je vous cède la parole.

CHRIS DISSPAIN :

Merci Barbara. Et j'espère que vous allez nous accompagner pour pouvoir répondre aux questions éventuelles qui seront posées.

Passons à Chengetai qui va nous parler de la réunion de l'IGF hybride en Pologne en décembre.

CHENGETAI MASANGO : Écoutez, j'ai une présentation sous forme de diapositives, mais je ne vais pas la projeter ; je pense qu'il vaut mieux un échange informel.

Comme Barbara le disait, on revient aux réunions présentielles et hybrides et on essaie de renforcer le format hybride aussi avec la participation en ligne.

À l'IGF, nous avons organisé des réunions en ligne depuis le début de la pandémie, mais on le fait de la bonne manière – plutôt depuis avant la pandémie – et on le fait bien depuis 2008-2009.

Mais cette année, on redouble d'effort pour organiser une réunion hybride avec tous les membres de l'IGF pour que tout le monde puisse participer, que vous soyez en présentiel ou en ligne, et que tous puissent participer sur un pied d'égalité et aient des expériences comparables pour ce qui est de la possibilité de faire des interventions et de sociabiliser en ligne.

Ce que nous avons fait pour la première partie, c'est la chose suivante. Comme Barbara l'a dit, on dispose à peu près des mêmes éléments, c'est-à-dire que si vous allez sur une salle « Atelier de travail », même si vous êtes totalement en ligne, vous aurez accès à une salle « Atelier de travail ». Peut-être que vous ne trouverez personne dans la salle, une salle pleine ou un seul paneliste, mais cette salle existera. Et nous

aurons également un écran qui montrera la salle Zoom et tous les participants présents sur l'écran.

Par rapport au modérateur et à la demande de prise de parole, il y a une manière de demander la parole. Il ne s'agit pas de lever la main ni de s'inscrire sur la liste des intervenants ; nous avons une application. Donc quand vous savez que vous voulez participer à une réunion en particulier, vous écrivez votre nom, que vous soyez en présentiel ou en virtuel, et le modérateur vous appellera par votre nom tel qu'il apparaît sur son écran, que ce soit sur un laptop, sur un ordinateur ou un portable. Et nous espérons qu'ainsi nous pourrions mettre sur un pied d'égalité les participants de manière virtuelle et présentielle.

Nous avons également un emploi du temps interactif et c'est rattaché à votre propre emploi du temps pour que vous sachiez où vous devez être. Parfois, vous n'arriverez pas à temps pour la réunion, donc vous aurez des notifications.

On crée aussi le centre de réunions en ligne. Nous utilisons un centre dans le cyberspace. Donc nous avons un village IGF, c'est en quelque sorte le centre de conférence, où l'organisation peut voir les efforts de l'IGF. C'est également disponible en ligne. Donc il y a des gens présents sur place, d'autres de manière virtuelle et vous pouvez y aller, voir les vidéos, chatter avec les gens, aller sur les stands également et télécharger les documents sous format PDF ou autre. Nous encourageons des centres à distance et nous voulons que ces hubs soient organisés avec chaque séance, avec les séances principales, plénières et ainsi de suite. Et nous voulons connecter ces

personnes ensemble pour qu'elles se retrouvent avec les organisateurs des séances.

Nous aurons un espace au sein de cette séance pour qu'il y ait des interventions. Cela requière pas mal de coordination, mais nous allons l'effectuer pour nos séances principales et nous allons l'offrir également pour toutes les autres séances régulières. Mais pour les séances que nous contrôlons, nous allons définitivement organiser ces centres.

Les fuseaux horaires, c'est un problème évidemment. La réunion est à Katowice en Pologne et nous allons commencer une heure plus tôt et terminer une heure plus tard et c'est tout ce que nous pouvons faire parce que nous devons payer d'autres quarts de personnel et de présence. C'est ce que nous pouvons faire en tout cas. Nous allons poster tout cela sur YouTube et les gens pourront regarder cela plus tard et faire des commentaires concernant ces séances et les commentaires seront collectés par les organisateurs des séances et incorporés aux rapports des séances. C'est une manière dont on peut le faire pour gérer un petit peu les différents fuseaux horaires qui parfois ne sont pas pratiques du tout.

Nous allons avoir des séances en petits groupes également en ligne et en présentiel. C'est très difficile pour les séances en petits groupes d'être à la fois en présentiel et en virtuel. Les personnes qui sont sur place auront leur propre petit groupe et les personnes qui seront en ligne auront leur propre petit groupe également. Elles ne seront pas mélangées.

Nous avons fait des tests lors de notre dernière consultation à la fin du mois dernier et nous avons essayé ce format hybride, nous avons testé tout cela. Nous savons maintenant ce qu'il faut améliorer et nous devons peaufiner un petit peu le système.

Il y aura des salles bilatérales également qui seront organisées où on peut intégrer à la fois les participants virtuels et présents. Nous avons des fonctions sociales également – c'est très difficile à faire en ligne parce qu'il y a une latence. Cela ne fonctionne pas totalement, mais on va essayer néanmoins. Les réceptions vont se dérouler avec notre plateforme virtuelle.

Voilà ce que je voulais vous dire aujourd'hui. J'espère que cela aura été utile. Vous pouvez télécharger les diapositives pour avoir plus d'informations également.

CHRIS DISSPAIN :

Merci beaucoup Chengetai. C'est très intéressant cette idée de regarder les séances sur YouTube plus tard et de quand même pouvoir faire des commentaires.

Avant de passer à Sandra Hoferichter, je vois qu'il y a dans le chat des commentaires, des suggestions. N'hésitez pas. Nous allons avoir des interactions d'ici peu et vous serez en mesure de poser des questions.

Et sans plus attendre, je vais donner la parole à Sandra Hoferichter d'EuroDIG.

SANDRA HOFERICHTER : Merci Chris. J'espère que vous m'entendez ?

CHRIS DISSPAIN : Oui, on vous entend. Pour le moment, votre connexion est correcte.

SANDRA HOFERICHTER : J'ai allumé la vidéo, mais j'ai des petits problèmes de connexion. Je suis dans un hôtel, donc je suis désolée.

Merci de me donner la possibilité de prendre la parole aujourd'hui. J'aimerais tout d'abord féliciter la communauté de l'ICANN et de l'IGF pour être en mesure de passer à un autre modèle, à un modèle en ligne. Je crois que c'est un effort extraordinaire que vous effectuez. Ce sont des compétences tout à fait spécifiques. Je crois qu'on se fait à la participation à distance.

J'aimerais parler de l'expérience que nous avons eue avec deux réunions d'EuroDIG, la sorte d'innovation que nous avons tenté d'effectuer pour nos réunions en ligne. J'aimerais donc faire un petit résumé de cette expérience.

Pour moi, nous avons été en mesure de transférer des programmes et de les mettre en ligne, des programmes qui avant n'étaient pas en ligne. On n'a pas changé la programmation, mais on s'est adapté. On a fait des innovations. Et ce qui m'a surpris le plus, c'est ce qui fonctionne en ligne et ce qui fonctionne sur place.

Je crois qu'à cause du comportement des personnes, par exemple les gens signent et s'inscrivent au dernier moment pour les séances, les organisateurs de séances doivent être prêts pour cela, pour envoyer les certificats de présence et ainsi de suite et les informations. Et les personnes choisissent beaucoup plus en ligne parce qu'on en a assez de toutes ces réunions sur Zoom, donc ils choisissent véritablement ce qui les intéresse le plus. D'un autre côté, les participants en dehors de la communauté sont parfois plus nombreux. Il y a des personnes que l'on n'avait jamais vues qui ne viennent pas aux réunions présentielles mais qui sont présentes en virtuel.

Ce sont les expériences les plus significatives que nous avons eues avec les outils que nous avons utilisés qui étaient des innovations. Vous savez qu'on n'a pas de problème de fuseau horaire, on est sur le continent européen. Mais on a eu trois studios dans le continent, des minihubs ou centres pour que des membres de la communauté puissent se retrouver et le retour qu'on a eu là-dessus était positif. Il y a eu une modération qui se faisait entre les studios. On était tous dans le même bateau, on regardait les mêmes écrans et on était connectés virtuellement. Nous avons utilisé un outil qui s'appelle Gather.town qui était comme un centre de conférence. La moitié des participants ont été très amusés par cet outil, mais l'autre moitié trouvait que ce n'était pas très agréable à utiliser, que c'était un petit peu une barrière. Donc soyez très prudents lorsque vous utilisez ce type d'outils parce que vous risquez de perdre quelques personnes qui n'aiment pas ces outils qui « virtualisent » ces centres de conférence.

Nous avons fait également d'autres expérimentations et là, le retour qu'on a eu, c'est qu'il y a peu de personnes qui étaient intéressées par les réunions sociales qui sont difficiles à organiser et qui doivent beaucoup être préparées. Je suggérerais de ne pas de trop faire de fonction sociale. Cela demande beaucoup d'efforts et de préparation.

Je dirais que nous devons nous attendre à des changements des deux côtés. Les participants qui sont là physiquement seront différents et les participants seront différents. Les personnes sont de plus en plus difficiles et vraiment, maintenant, se déplacer est quelque chose d'important et de plus difficile.

Le pur transfert de connaissances, c'est un petit peu cela qui est recherché maintenant, quelle que soit la méthode utilisée. Le café ou le verre qu'on prenait ensemble, tout cela va être pour les participants physiques – je pense que cela va changer aussi. Et les personnes qui font des grands efforts pour voyager, ils s'attendent à avoir un excellent réseautage, un excellent environnement, une excellente expérience. Pour moi, la conclusion, c'est qu'on n'a pas besoin à l'avenir d'avoir trop sur les ordres du jour parce que ce que l'on recherche plutôt, c'est de la qualité. On ne s'attend pas à avoir des agendas et des ordres du jour trop chargés et trop longs. Je crois qu'il faut mettre plus l'accent sur le réseautage, sur les pauses pour les personnes qui sont physiquement présentes parce qu'elles veulent débattre, se rencontrer, se retrouver et pas toujours écouter de longues présentations. Donc les séances doivent être plus courtes pour que ce soit plus facile pour les...

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, nous avons des interférences.

SANDRA HOFERICHTER : Pour les participants à distance, il faut que les séances soient plus courtes pour qu'elles puissent être bien suivies. Ces ordres du jour trop chargés, il faut les abandonner, cela ne va pas fonctionner à l'avenir.

J'aimerais également vous encourager à réfléchir de manière positive. On ne doit pas fournir une participation exactement égale parce qu'elle ne sera jamais totalement équilibrée et égale. La participation n'est pas la même lorsqu'on est en ligne ou pas. Et les personnes ne s'attendent pas à une égalité totale, elles s'attendent à la possibilité de pouvoir intervenir, de pouvoir se connecter, contribuer. Mais elles ne s'attendent pas à avoir exactement les mêmes opportunités qui leur sont offertes. Cela ne signifie pas qu'elles sont désavantagées, c'est tout simplement une participation différente en ligne par rapport au présentiel.

Je pense donc qu'il y a encore beaucoup d'espace. Par exemple, récemment, nous avons utilisé ce concept de villages globaux, ce concept de stands que l'on peut visiter et où l'on peut avoir une discussion rapide avec une autre personne. Avoir un stand IGF, avoir un stand ICANN, c'est toujours possible. Les personnes peuvent prendre un café, deux ou trois personnes peuvent se retrouver et on

peut mettre un micro pour avoir une autre personne qui soit en mode virtuel.

Donc je crois qu'il faut réfléchir à ces changements des deux côtés, il faut penser aux attentes des personnes qui vont maintenant voyager et aux attentes des participants en ligne.

Je vais m'arrêter ici et redonner la parole à Chris Disspain.

CHRIS DISSPAIN :

Merci beaucoup Sandra. Oui, on essaie de trouver l'équilibre, mais l'égalité totale est pratiquement impossible. En tout cas, un maximum d'équilibre est nécessaire.

Nous allons maintenant passer à Ashwin Rangan, qui va nous parler de l'état de préparation de l'organisation ICANN concernant ces réunions.

ASHWIN RANGAN :

Merci Chris.

Qu'avons-nous fait ? Que faisons-nous à l'ICANN pour nous préparer à ces réunions hybrides ? Si vous réfléchissez, même avant la pandémie de la COVID-19, on offrait une participation à distance pour les personnes qui n'étaient pas en mesure de participer pour diverses raisons. Ils pouvaient soumettre des questions, des commentaires, utiliser le chat et d'autres fonctionnalités. Mais lorsque la pandémie nous a frappés en février 2020, nous avons pris la décision en mars

2020 d'avoir une réunion virtuelle. Cela nous a permis de réfléchir à diverses technologies pour se réunir virtuellement. Maintenant, on est à la sixième réunion de ce type et on a beaucoup appris au cours de ces cinq dernières éditions.

Le plus important et ce sur quoi on se repose, c'est Zoom. Nous avons eu une excellente relation avec l'équipe de direction de Zoom et avec le PDG de Zoom qui est tout à fait à notre disposition. Si on a un problème, si on a une requête particulière, il est tout à fait à l'écoute. Et les améliorations pour la communauté sont tout à fait le résultat de cette coopération entre notre équipe et la leur qui s'est faite en bonne et due forme. Et bien entendu, on s'assure que tout le monde puisse bénéficier des toutes nouvelles innovations sur Zoom.

Je crois que l'une des choses qu'on a apprises, c'est que d'avoir à disposition des technologies a fait que tout le monde était sur un pied d'égalité, il y avait un sentiment d'inclusion, un aspect mondial. Et dans le cas de notre modèle multipartite, cela va dans le droit fil de cet esprit. Je ne pense pas et je ne dirai pas que cela a été le seul résultat, mais en tout cas, cela a été l'un des résultats de tout cela.

À l'organisation de l'ICANN, on veut continuer à travailler sur le niveau de confort des participants en leur offrant un certain niveau de souplesse, que ce soit pour une participation présentielle ou virtuelle. Et cela dépend de chacun en fonction de lieu d'où on vient et des attentes. Le niveau de commodité et l'attente à ce niveau-là n'est pas la même.

Et du point de vue technologique, si on regarde l'avenir des réunions de l'ICANN, on ne sait pas quand vont revenir les réunions entièrement présentielles. Donc on adopte l'approche selon laquelle on doit offrir un plateforme qui soit disponible à quiconque qui souhaite participer à n'importe quel moment, de n'importe quel pays et sur quelque dispositif que ce soit. Voilà un petit peu l'état d'esprit qui est le nôtre.

Et on se repose également sur une définition de ce qu'est finalement une réunion hybride parce que la définition du terme « hybride » varie d'une personne à l'autre. Donc on a regardé ce qu'il en était au niveau international et il y a une définition formelle qui dit que c'est toute réunion ou événement avec au moins un groupe de personnes qui se rencontrent en présentiel avec d'autres personnes qui se trouvent dans un endroit différent ou plusieurs endroits différents.

Là, il y a plusieurs aspects à prendre en considération dans notre réflexion. D'abord, l'engagement. Si on choisit un événement virtuel, quel est le logiciel à utiliser ? Il y en a plusieurs. Aujourd'hui par exemple, nous avons différentes caractéristiques. L'audio stream, c'est une option. Et vous voyez en bas de Zoom, cela a été créé au cours des six-huit derniers mois. L'interprétation est une autre option qui vous est offerte. Et maintenant, nous avons des salles privées avec une capacité maximale de 15 personnes. Nous avons l'onglet « Questions et réponses ». Voilà des outils d'engagement. Et on veut les garder, ce que soit sur des webinaires Zoom, l'enregistrement des séances, la transcription ; tout cela sont des outils d'engagement qui sont extrêmement importants.

Et on évalue également et on envisage plusieurs options, par exemple le Zoom Whiteboard. Le Jamboard est une autre option – d'ailleurs, on va utiliser le Jamboard aujourd'hui. On voit également comment intégrer ce que l'on fait avec les réseaux sociaux si besoin est, par exemple du contenu sur demande à disposition de la communauté et un stream croissant disponible pour la communauté.

Et du point de vue environnemental, notre rôle est de garantir une expérience égale pour tous. Par exemple, si le nombre de personnes qui sont physiquement dans un endroit est assez réduit par rapport au nombre de personnes qui participent à distance, alors tout le monde devra être sur Zoom pour toutes les séances. Tout le monde devra utiliser un dispositif quelconque avec un casque et un micro pour participer. Et notre idée est d'avoir un canal unique où les interventions sont faites et les questions posées.

Et il faut apprendre et prendre de nouvelles habitudes parce que même si on est dans la salle, il faudra être conscient du fait qu'il faut allumer le micro et l'éteindre lorsqu'on a fini de parler. Sinon, il y aura des problèmes d'interférence qui sont très gênants.

La taille de la salle aussi, c'est important. Il faudra prendre en considération l'aspect distanciation physique et les normes en vigueur à ce moment-là.

Et pour tout cela, on part du principe que la connectivité est quelque chose d'acquis. Mais il faut être sensible au fait que tout le monde n'a

pas une connectivité optimale ; c'est la raison pour laquelle on explore des moyens d'aider ceux qui ont des problèmes de bande passante.

Le live streaming, c'est quelque chose qu'on peut offrir. Et on peut offrir également des options qui ne requièrent pas une bande passante trop importante. Également YouTube pour voir ce qu'on fait parce qu'on a vu que cela consomme un peu moins de bande passante que les sessions Zoom en streaming.

Ensuite, la production et l'environnement lui-même. Pour organiser cela, l'aménagement des salles peut varier aussi. Cela va dépendre des exigences imposées par les autorités locales ou régionales qui organisent l'événement. Combien de personnes pouvons-nous nous attendre à recevoir ? Cela dépend. Et en fonction des personnes qu'il y aura, combien de personnes seront en train de participer par rapport aux personnes inscrites ?

Également, permettre plus d'espace dans les salles. Également du point de vue des caméras, lorsqu'on pense à la manière dont on doit présenter les intervenants, comment avoir une bonne vision d'ensemble de la salle et de l'intervenant pour enrichir l'expérience en ligne plutôt que d'avoir une seule caméra utilisée par l'intervenant ?

Du point de vue de la modération, on essaie d'être plus conscients du fait que la participation à distance doit être traitée de la même manière que les gens en présentiel. Et pensez, les gens ne doivent pas attendre plus longtemps parce qu'ils sont en ligne pour intervenir ou

pour poser des questions. Ici, il faut s'assurer qu'on respecte bien l'ordre des interactions et des questions traitées.

Et enfin, d'un point de vue logistique, qu'est-ce que cela implique pour l'organisation d'une réunion pour l'ICANN ? Cela requière des mois de préparation, cinq, six mois au bas mot. Donc même si on devait se réunir de manière physique, à la fin de cette réunion-ci, on aurait une visite pré-réunion sur l'endroit où la prochaine réunion devrait avoir lieu pour l'organiser. Et là, on se rend compte qu'il faut travailler pendant trois-quatre mois parfois pour créer un réseau s'il n'y en pas pour que le réseau soit prêt lorsqu'on y sera – c'est un exemple. Dans certains cas, on a laissé derrière nous notre réseau une fois qu'on a organisé la réunion pour que le centre de conférence puisse en bénéficier.

Maintenant, quelque soit le nombre de personnes qui participent en présentiel, il y a d'autres aspects logistiques. Nous avons énormément d'équipement, les micros, les vidéos, les streams, les ordinateurs, les routeurs de wifi qui doivent être disponibles partout ; tout cela, c'est mis en place par notre équipe. Donc voilà certains paramètres qui doivent être là. Et qu'il y ait 200 personnes en présentiel ou 2 000 personnes lors de nos réunions, tous ces équipements doivent être disponibles. En tout cas, la logistique est la même pour nous. Et il faut envoyer tout cet équipement de manière groupée par transport, donc imaginez un petit peu tout ce travail de planification pour préparer toute la logistique nécessaire. Donc à moins de prendre une toute

petite quantité de cet équipement et de l'envoyer par avion, cela va être très difficile.

Ensuite, l'interprétation. Vous aurez vu qu'il y a des cabines d'interprétation si vous avez participé aux réunions en présentiel. Et la taille des cabines est importante. Pendant la pandémie, nous avons réussi à organiser les services d'interprétation de manière virtuelle. Et maintenant, il faut voir comment reprendre ces nouvelles capacités sans pour autant revenir au présentiel totalement.

Donc vous avez ici toute une liste de considérations qui vous donne une idée de tout ce que l'on doit analyser avant d'organiser une réunion hybride.

Sur ce, je vais vous recéder la parole, Chris.

CHRIS DISSPAIN :

Merci Ash, très intéressant, très utile tout ce que vous nous avez dit. Il y a beaucoup d'échanges sur le chat. Sachez qu'on en prend note et on va y revenir dans un instant.

Mais avant cela, passons à Anna qui va nous donner le point de vue du GAC ou de la communauté en général. Anna, c'est à vous.

ANNA GOULDEN :

Merci beaucoup Chris.

Moi aussi, j'ai préparé quelques diapositives, mais je pense qu'il vaut mieux que je m'exprime sans ces diapositives et je les posterai et elles seront à votre disposition.

Comme Chris l'a dit, je vais vous offrir le point de vue du GAC sur cette question et partager certaines réflexions que nous avons eues au sein du GAC jusqu'à présent sur cette question. Il est important de dire que le GAC, c'est un des groupes de la communauté de l'ICANN avec toute une série de points de vue très différents. Donc mon idée, c'est de vous offrir le point de vue général du GAC.

La première question que j'aimerais aborder, ce sont les bénéfices et risques d'organiser une réunion hybride du point de vue du GAC.

D'abord, il faut dire qu'il y a un réel désir au sein du GAC pour revenir aux réunions présentielles. Sur les 20 et quelques pays qui ont répondu, environ 43 % des pays qui ont répondu à notre sondage ont dit qu'ils voulaient revenir à des réunions présentielles et qu'ils souhaitaient participer à la prochaine réunion ICANN73. En même temps, il y a également une appréciation du fait que tout le monde n'aura pas l'occasion de participer en présentiel, que ce soit pour des questions de restriction de voyage ou de vaccination, donc il faut s'assurer que la réunion hybride soit équitable pour tous, quelque soit la région d'origine. Ensuite, certains ont dit qu'il était peu probable qu'ils participent à une réunion présentielle, surtout en raison des restrictions de voyage et du problème de vaccination.

Il est clair qu'on a mis l'accent sur le besoin de garantir une participation équitable entre le présentiel et le virtuel, notamment pour certains groupes ou régions en particulier. On a également pris en considération l'impact environnemental avec l'impact des voyages et les risques sanitaires qui se présentent si on participe en présentiel. Cela requière une planification supplémentaire de la part de l'organisation ICANN.

Pour ces réunions hybrides, dans le sondage que nous avons fait au niveau du GAC, on a demandé aux participants ce qu'ils aimeraient voir lors de la première réunion hybride de l'ICANN. Nous avons 71 % des répondants qui disaient que c'est une opportunité de réseautage virtuel. On a entendu des idées : des réunions en petits groupes, des salles de réunion différentes pour prendre des cafés ensemble et se mélanger parfois avec des participants virtuels. Ensuite, 47 % ont dit d'avoir un écran pour y afficher les participants virtuels, donc un gestion également qui intègre la participation des personnes qui sont en ligne, virtuellement donc, avoir plus d'interactions sociales, avoir l'interprétation simultanée qui soit disponible, avoir la possibilité d'avoir accès au modérateur en ligne.

Dans notre sondage, nous avons également demandé quelles étaient les inquiétudes les plus grandes pour les membres du GAC en ce qui concerne cette transition. L'inégalité entre les participants est venue en tête ; ensuite les risques sanitaires, les restrictions de voyage et de déplacement. Mais nous pensons que nous pouvons innover avec ces réunions hybrides également.

Avant de conclure, j'aimerais dire que le GAC, comme toutes les autres communautés, a des défis à relever qui sont tout à fait spécifiques. Nous avons 18 nouveaux membres par exemple et il faut les intégrer. Et il y a des processus du GAC, il y a un forum, il y a des rédactions de document ; il faut travailler à cela également. Le leadership du GAC a fait un excellent travail pour s'adapter à ces nouveaux systèmes virtuels. Nous pensons qu'il est essentiel de continuer par exemple l'enregistrement des réunions, de fournir un accès facile à ces enregistrements, les fonctionnalités interactives sont extrêmement importantes, combiner les réunions hybrides et virtuelles, tout cela pour améliorer notre expérience.

Voilà ce que je voulais vous indiquer aujourd'hui. Voilà ce que nous pensons au niveau du GAC. Merci beaucoup.

CHRIS DISSPAIN :

Merci beaucoup Anna de votre participation et présentation.

Avant de passer à vos commentaires et suggestions, j'aimerais que l'on passe à Maarten Botterman qui va nous parler de la perspective du Conseil d'Administration de l'ICANN.

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci beaucoup Chris.

Merci beaucoup de vos commentaires et de vos présentations, c'est tout à fait utile. Il faut que l'on retire le plus de cette réunion. Le

Conseil d'Administration est là pour écouter et pour faciliter les choses.

Nous avons un rôle à jouer au niveau logistique et pratique et également par rapport à la prise de risques. Il faut avoir une atténuation maximale des risques. Nous devons prendre en compte le nouveau paysage qui existe, les possibilités de voyager en toute sécurité. Comme Barbara l'a dit, c'est différent d'organiser une réunion régionale et une réunion mondiale. C'est une situation très différente parce que dans chaque région du monde, la situation est différente.

En ce qui concerne cette gestion des risques, nous devons réfléchir à l'emplacement que nous utilisons et nous dépendons de sources crédibles et de sources bien informées au niveau mondial. Par exemple, le centre de contrôle des maladies des États-Unis, le CDC, donne des notes de 1 à 5 au niveau des risques concernant la COVID-19 ; 3-4, c'est très élevé et on ne va pas faire une réunion dans un endroit où les risques sont élevés. Nous utilisons International SOS comme organisation qui indique le niveau de risque également de se rendre dans un emplacement du monde. Notre appétit pour le risque est bas, nous ne voulons pas connaître ces risques. Et le CDC pour le moment travaille dans le monde entier et donne une note à La Haye et à Porto Rico par exemple qui est élevée et nous espérons que cela va baisser rapidement. Mais la pandémie, comme vous le savez, comme nous l'avons observé, on ne peut pas la prévoir. La situation est totalement imprévisible.

Singapour était une option, mais Singapour est revenu à une situation de confinement. Je suis aux Pays-Bas et la situation n'est pas bonne ici, elle empire au niveau de la pandémie de la COVID-19. Nous analysons de près les niveaux de risques et nous voyons s'il est possible de se déplacer.

La COVID va continuer, les risques vont toujours exister. Nous allons devoir évaluer ces risques. Nous allons devoir demander des vaccinations contre la COVID-19 pour les réunions en présentiel. Nous allons continuer la distanciation physique et nous devons avoir des mesures également de traçage de contact. Il y a également des critères requis, des exigences des compagnies aériennes et des pays. Nous aurons donc besoin d'avoir des tests rapides sur place lors des réunions de l'ICANN. Nous aurons besoin d'une assurance forte, mais nous ne pouvons pas tout contrôler. Nous ne pouvons pas contrôler par exemple ce que font les gens à l'extérieur de l'ICANN et c'est pour cela donc que nous devons faire des tests rapides. Nous n'allons pas surveiller tout le monde, mais nous devons nous assurer que sur place, dans le lieu de réunion, tout le monde soit en sécurité sanitaire.

Ash a parlé un petit peu des inspections de site que nous prenons très au sérieux. Nous allons réfléchir en termes de ventilation des centres de congrès et des lieux. Nous voulons nous assurer que le personnel soit en sécurité également et que les membres du personnel ne prennent pas de risques.

Les déplacements internationaux maintenant, sont-ils possibles ? Comme vous le savez, on ne pouvait pas venir d'Europe aux États-

Unis. C'est une situation difficile. Moi, je suis Européen, donc je suis très conscient des règles, mais il y a des situations similaires pour d'autres continents et régions du monde. Il y a des parties du monde qui ne peuvent pas se déplacer et se rendre sur un autre continent. Nous devons prendre cela en compte. Nous avons également la gestion des visas et des autorisations de voyage. Vous savez qu'il y a beaucoup de retard pour l'obtention des visas pour certains pays. Le 8 novembre par exemple, pour les États-Unis, cela va être la réouverture, mais l'obtention des visas n'est pas facile puisqu'il y a un retard qui a été pris.

Nous aurons l'impact financier également à prendre en compte. Nous ne le connaissons pas, mais tous ces tests de COVID reviennent chers. Il y a beaucoup d'exigences maintenant pour se déplacer, et on ne sait pas non plus quel sera le prix des billets d'avion.

Le Conseil d'Administration veut absolument revenir vers le présentiel pour collaborer, communiquer, avec une camaraderie de nouveau. Mais cela ne se fera pas au dépend de la communauté ou du personnel. Il faut prendre en compte les risques et les conditions, il faut être raisonnable. Et nous apprécions beaucoup votre aide. Je crois que la communauté doit participer à l'organisation de ces réunions au niveau du contenu et au niveau de la forme.

J'espère que cela a été utile. Il y a beaucoup de membres du Conseil d'Administration qui sont présents à cet appel, donc je vous remercie. Et je redonne la parole à Chris Disspain.

CHRIS DISSPAIN :

Très bien.

Nous allons maintenant ouvrir les micros et vous donner la parole pour des questions, commentaires et suggestions. Vous avez le chat. Je vais voir les mains qui vont se lever sur Zoom.

Nous avons reçu quelques questions sur le chat déjà.

ANDREA GLANDON :

Je vais les lire. Nous avons eu des questions qui ont été envoyées.

La première question de Jeff Neuman : « Je ne sais pas si j'ai raté cela, mais est-ce qu'il y a une limite sur le nombre de participants à l'IGF ? » Je crois que c'est une question au niveau de l'IGF.

CHRIS DISSPAIN :

Je vous donne la parole, Chengetai.

CHENGTAI MASANGO :

Ce n'est pas exactement limité. On peut avoir 15 000 personnes dans le centre de congrès et on a environ 2 000 personnes d'inscrites. Donc on sera beaucoup en-deçà de 50 % de capacité. La limite que nous devons observer, c'est 50 % de la capacité totale que nous avons fixée pour les salles.

ANDREA GLANDON : Merci.

CHRIS DISSPAIN : Merci Chengetai.

Andrea ?

ANDREA GLANDON : Question suivante de Shah Zahidur Rahman : « Comment les questions et commentaires sont-ils collectés des personnes qui écoutent les enregistrements puisque nous ne serons peut-être pas en mesure de participer en ligne ? »

CHRIS DISSPAIN : Comment vous allez gérer les questions et commentaires qui arrivent cinq ou 10 heures plus tard en raison des fuseaux horaires à l'IGF ?

CHENGTAI MASANGO : Cela va être intégré dans les rapports des séances ; c'est comme cela que ce sera géré. Si la question était cela, pour le mécanisme exactement, je suis désolé, je n'ai pas exactement les informations, mais je crois que ce sera sur notre site web.

CHRIS DISSPAIN : Anriette, je vous donne la parole.

ANRIETTE ESTERHUYSEN : Je suis très heureuse de faire partie de cette séance.

Ce que nous essayons de faire, c'est que pour chaque manifestation, il y a un numéro. À chaque réunion de l'IGF, il y a un chiffre qui est donné. Donc les personnes qui n'ont pas participé en temps réel auront entre 12 et 24 heures pour envoyer un commentaire en utilisant ce hashtag qui est associé à cette séance qui sera incorporé au rapport. Les questions ou commentaires seront incorporés au rapport si ces questions arrivent dans les délais et si elles sont bien postées. C'est un petit peu primitif, mais c'est comme cela que ceci fonctionnera. C'est asynchrone et cela va permettre quand même une participation.

CHRIS DISSPAIN : Merci Anriette. Vous êtes les premiers à passer cette épreuve du feu, donc on apprécie beaucoup que vous testiez avant nous.

Je vois qu'il y a une autre main levée ? Non, elle est baissée. Très bien.

Je crois que nous avons une autre question qu'Andrea nous lira.

ANDREA GLANDON : Oui, nous avons une question de Fred Baker : « Y a-t-il une manière d'avoir les serveurs de Zoom en présentiel ? Si c'est le cas, quelles sont les implications au niveau de la bande passante ? »

CHRIS DISSPAIN : Je laisse Ash répondre.

ASHWIN RANGAN :

Merci.

La réponse est malheureusement non. Zoom est un service basé sur le cloud, donc tout se passe au niveau du Cloud. Il faudrait voir en fonction du site choisi si on peut router notre trafic. Mais a priori, la réponse est non. Pour répondre à votre question, c'est non.

CHRIS DISSPAIN :

Merci Ash.

Je vois qu'il n'y a pas de main levée pour l'instant. En attendant, on va lire les commentaires ? C'est bon Andrea ?

ANDREA GLANDON :

C'est moi.

Premier commentaire : « On devrait accepter le fait qu'en organisant des réunions hybrides, on va créer deux catégories de participants. Toutefois, ne pas organiser de présentiel rapidement, cela veut dire que les gens vont continuer à travailler de manière cloisonnée. La présentiel permet aux participants de tous les groupes de se réunir et cela permet d'accélérer la recherche du compromis. Parce que sinon, on ne va pas progresser. »

CHRIS DISSPAIN : C'est intéressant, merci Volker de ce commentaire. Et je pense que c'est peut-être quelque chose que Maarten devrait intégrer dans son profil d'évaluation de risques. Effectivement, il faut prendre en considération tous les risques par rapport aux sites dont on a parlé. Mais il y a aussi le risque par rapport à l'organisation et le travail de l'organisation. En effet, il se pourrait qu'à un certain moment, il faille prendre une décision par rapport au fait de savoir quel risque est prioritaire sur l'autre.

Merci de ce commentaire, Volker.

Je sais qu'il y a d'autres commentaires, mais je vois qu'il y a une main levée, donc allez-y Andrey. Si vous êtes en train de parler, on ne vous entend pas. Vous voilà.

ANDREY SCHCHERBOVICH : Bonjour depuis Montréal. Je suis actuellement boursier de l'ICANN72 et également participant à l'IGF. En 2021, je vais participer en présentiel à Katowice.

Je crois – en tout cas, c'est mon opinion personnelle – qu'après deux ans de pandémie, je pense qu'il est très important de revenir aux réunions présentielles. C'est réellement important pour la communauté et pour maintenir intact l'esprit de notre communauté. Ces réunions en ligne pourraient être maintenues, mais dans ce cadre d'activités intersessions pendant toute l'année.

CHRIS DISSPAIN : Andrey, merci beaucoup, un commentaire très utile que vous venez de faire.

Jeff.

JEFF NEUMAN : Merci.

Je l'ai mis sur le chat, mais je pense que c'est suffisamment important pour intervenir, on a eu une réunion hier et on s'attend à ce que les fonctions chat et pod questions et réponses utilisent la langue anglaise. C'est un problème et il faut trouver un moyen pour les gens de commenter dans leur propre langue et non pas simplement d'écouter ou de parler dans leur langue, mais également d'écrire dans leur langue. Il y a des commentaires, des suggestions qui sont faites. Donc donner l'instruction d'écrire ces commentaires, questions ou suggestions en anglais uniquement, c'est loin d'être simple pour des non-anglophones. Donc il faut le prendre en considération.

CHRIS DISSPAIN : Merci Jeff. Effectivement, c'est un intéressant ce que vous venez de soulever.

Cheryl, bonjour.

CHERYL LANGDON-ORR : Bonjour, je suis très heureuse de vous voir, de vous voir tous d'ailleurs.

Je voulais partager une observation par rapport à l'emplacement typique d'une réunion hybride, à savoir le temps que cela prend de prendre en considération le traitement de certaines informations par rapport à la vaccination, prise de température, etc. sur place.

INTERPRÈTE : Nous nous excusons mais l'audio de Cheryl est très défaillant et le son se coupe. Malheureusement, Nous ne pouvons pas interpréter l'intervention de Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR : Il y a énormément d'attente et de temps d'attente à prendre en considération. Si vous avez 150 personnes, il faut que vous preniez la température et que vous vérifiiez les certificats de vaccination de 150 personnes ; cela prend énormément de temps. Imaginez la queue qui va se former à la porte des centres de conférence.

CHRIS DISSPAIN : Merci.

Je ne sais pas s'il y a d'autres mains levées. Cela ne semble pas être le cas, donc on revient vers Andrea.

ANDREA GLANDON : Commentaire de Reg Levy : « Récemment, le calendrier des réunions ICANN ne semblait pas avoir de chevauchement sur les réunions. Mais je suppose que les choses vont revenir à la normalité avec des

chevauchements entre les réunions. Avant le passage à Zoom, il était possible de participer à plusieurs réunions en même temps. Or, Zoom ne permet pas cela. J'apprécierais que cette fonctionnalité soit envisagée pour la participation à venir, que ce soit pour l'évaluation d'outils futurs. »

CHRIS DISSPAIN :

Merci Andrea. C'est une suggestion intéressante et c'est important, à l'ICANN en particulier, la possibilité de participer à plus d'une réunion à la fois. La possibilité de se dupliquer, c'est intéressant. Mais il n'en demeure pas moins que c'est un point intéressant. Merci.

Roelof, vous avez levé la main. Allez-y. Roelof, on ne vous entend pas. Ça y est, allez-y.

ROELOF MEIJER :

Bonjour à tous. J'ai une question pour Maarten.

Maarten, vous avez dit que certaines des mesures que vous envisagez pour les réunions hybrides – et là, je parle de la partie présentielle des réunions hybrides – [interférences sur la ligne]

CHRIS DISSPAIN :

Nous avons un micro ouvert. Allez-y Roelof.

ROELOF MEIJER : Ma question est la suivante : envisagez-vous de vous conformer aux mesures qui sont obligatoires sur le site de la réunion ou pensez-vous aller au-delà de ces mesures et d'ajouter des mesures qui seraient propres à l'ICANN ?

CHRIS DISSPAIN : Maarten, est-ce que vous voulez répondre étant donné que cette question s'adresse à vous ?

MAARTEN BOTTERMAN : Oui, merci Roelof.

Je pense que le plus important, c'est de prendre en considération les mesures spécifiques qui tiennent à notre communauté, à savoir que le plus grand nombre puisse participer, et les mesures en vigueur, non seulement sur le site de la conférence mais également dans le pays où la conférence a lieu. Et cela dépend des circonstances. Les circonstances et directives locales sont importantes. Donc j'aurais tendance à répondre qu'on va envisager et prendre en considération ces deux mesures.

CHRIS DISSPAIN : Vous voulez répondre ?

ROELOF MEIJER : Vous allez demander conseil aux autorités locales, n'est-ce pas ?

MAARTEN BOTTERMAN : Oui, bien sûr. Non seulement les autorités locales, mais également l'aspect mondial de notre communauté aussi.

CHRIS DISSPAIN : Merci Roelof, merci Maarten.

J'espère que vous voyez tous le Jamboard qui est à l'écran. Il y a un certain nombre de suggestions qui y sont faites. Inutile que je les lise, mais vous pourrez les télécharger ainsi qu'une copie du chat où il y a des idées très utiles, des commentaires très intéressants, des opinions très intéressantes qui sont exprimés. Et si vous le souhaitez, vous pouvez intervenir de vive voix. En attendant, Andrea va nous lire un commentaire.

ANDREA GLANDON : Autre commentaire : « Je pense que l'une des raisons pour lesquelles les réunions virtuelles ont fonctionné si bien à l'ICANN, c'est parce qu'on se connaît très bien. À l'avenir, on doit reconnaître et espérer que les nouveaux venus de la communauté s'engagent. Et il sera beaucoup plus difficile pour eux de s'engager s'ils ne connaissent pas les autres. Donc on a besoin de réunions en face-à-face également. »

CHRIS DISSPAIN : Merci Andrea. Effectivement, je pense que c'est un commentaire tout à fait juste. C'est beaucoup plus simple pour ceux d'entre nous qui se

connaissent bien de participer à distance parce qu'on se connaît bien justement et on échange très certainement entre nous sur des chats de Skype séparés. Donc ce que vous dites, c'est tout à fait juste et important pour l'avenir. Comment faire avec les nouveaux venus ?

Jeff, je pense que c'est vous qui venez de faire un commentaire sur le chat par rapport à Jamboard. Je peux vous assurer que si vous envoyez une suggestion, à moins que ce soit un commentaire offensif d'une manière ou d'une autre, il peut être inscrit sur Jamboard. On a demandé si c'était possible que ce Jamboard soit ouvert à tous, mais finalement c'était trop compliqué.

Andrea, avons-nous d'autres commentaires ?

ANDREA GLANDON :

Oui, tout à fait.

Un commentaire de Lori Schulman : « Le modèle pour les plénières... L'INTA prévoit avoir un modèle hybride à New York, à Berlin et autre. On a un très bon niveau d'inscriptions pour l'instant et il serait difficile de dire si on peut revenir au format pré-COVID. Nous apprécions que l'ICANN organise cette séance et nous serons ravis de partager les enseignements tirés de ce nouveau format virtuel que nous avons organisé du 15 au 19 novembre. »

CHRIS DISSPAIN :

Merci beaucoup, extrêmement utile. Mais étant donné que Chengetai et Barbara vont pouvoir, s'ils le souhaitent, contribuer énormément

par rapport à l'expérience de l'IGF et de CENTR, on devrait mettre en place un canal où ceux qui sont impliqués dans la communauté ICANN et qui organisent des réunions hybrides dans d'autres environnements puissent partager leur expérience et commentaires. Ainsi, on pourrait collecter toutes ces informations et cette séance ne s'arrêterait pas dans 90 minutes mais se poursuivrait. Donc ce serait extrêmement utile pour nous assurer que la communauté puisse collecter des informations.

Roelof, je pense que c'est une ancienne main ? Lori, allez-y.

LORI SCHULMAN :

Merci Chris.

Nous avons également une manifestation à Hong Kong en Asie pour les aspects sociaux et éducatifs. Cela limiterait donc les problèmes de déplacement, mais on a annulé cette réunion de Hong Kong récemment parce qu'il y avait beaucoup d'incertitudes au niveau des déplacements en Asie-Pacifique.

Il ne faut pas oublier quelque chose dans la planification : parfois, on ne peut pas planifier. On essaie d'accorder un maximum du monde et on peut avoir une réunion qui se passe très loin, mais il se peut qu'il y ait des annulations de dernière minute. Donc il faut rester très agile et toujours avoir la sécurité à l'esprit.

CHRIS DISSPAIN :

Oui, vous avez tout à fait raison.

Andrea, est-ce qu'il y a d'autres commentaires ?

ANDREA GLANDON :

Oui, nous avons un commentaire de Dawn Shackleton : « Ce serait très bien d'inclure une nouvelle génération de participants à l'ICANN. Ils ont des interactions différentes en ligne, c'est plus naturel pour eux de travailler en ligne et d'utiliser ces technologies. Et leur manière de communiquer est différente et doit être accommodée dans ce nouveau monde. Les réunions seront ainsi plus équilibrées et équitables. Ils se préoccupent beaucoup des changements climatiques. C'est un autre point à prendre en compte par rapport aux déplacements commerciaux et par rapport aux voyages. »

CHRIS DISSPAIN :

Nous avons COP26 à Glasgow d'ici quelques jours et nous allons beaucoup en effet prendre en compte les changements climatiques et les limites parfois qui vont exister pour les déplacements internationaux. Il faut trouver l'équilibre entre ne pas prendre l'avion et tout le temps prendre l'avion.

Merci beaucoup. Vous avez raison, les plus jeunes utilisent les technologies différemment. Je ne sais pas si on peut utiliser TikTok pour l'ICANN. En tout cas, il y a de nouvelles technologies.

ANDREA GLANDON :

Un commentaire de Jorge Cancio : « Le retour aux réunions hybrides n'est pas un retour. On doit apprendre de ce que l'on a déjà fait. Nous

avons dépensé beaucoup de temps. Nous passons beaucoup de temps également en déplacements, ce qui n'était pas très écologique. Donc peut-être qu'on n'a pas besoin de trois réunions hybrides par an mais de deux réunions uniquement. »

CHRIS DISSPAIN :

Je me rappelle de l'époque lorsqu'il y en avait quatre et je me rappelle de l'angoisse que cela représentait en fait. Les plaintes qui existaient, on nous disait : « Non, il faut garder les quatre et pas passer à trois. » Nous avons eu trois réunions depuis longtemps, mais c'est vrai qu'il est peut-être temps de réfléchir à moins de réunions et à une autre méthodologie, un autre ensemble de réunions différent.

Personnellement, j'encouragerais qu'on ne fasse pas cela durant la pandémie. Je crois que c'est une décision qui doit être prise à tête reposée lorsque nous connaissons un petit peu mieux quelle sera la nouvelle normalité. Ce sera une décision à long terme.

Y a-t-il des questions, Andrea ?

ANDREA GLANDON :

Oui : « Est-ce que l'ICANN pense en termes de réunions sans adaptation par rapport aux réunions qui existaient avant la pandémie ? Est-ce qu'il faut penser différemment pour ces réunions hybrides ? »

CHRIS DISSPAIN : La réponse, c'est oui. Oui, absolument. Maarten, vous voulez peut-être rebondir là-dessus ?

MAARTEN BOTTERMAN : Les bons vieux jours sont derrière nous et nous avons maintenant un nouveau normal. C'est clair, il y a des bonnes choses qui sont arrivées également de cette période. Nous voulons nous retrouver en face-à-face, mais il y a des éléments positifs, une bonne intégration, une meilleure participation parfois. Je crois que nous avons beaucoup appris durant cette période.

Il faut trouver l'équilibre, c'est ce qui compte. Nous écoutons la communauté pour ce faire, mais il faut prendre le positif et le négatif.

CHRIS DISSPAIN : Oui, je suis d'accord. Les interactions et la participation à distance se sont améliorées, c'est extraordinaire. Je me demande si on serait allé aussi loin sans l'intervention de la nature.

Des commentaires, Andrea ?

ANDREA GLANDON : Oui, un instant s'il vous plaît.

CHRIS DISSPAIN : Il nous reste huit minutes, donc c'est la dernière chance que vous avez de lever la main si vous voulez dire quelque chose. Je vais aller sur le Jamboard regarder un petit peu à quoi il ressemble.

Andrea ?

ANDREA GLANDON : Nous avons un commentaire de Bill Jouris : « Zoom nous a beaucoup aidés ces deux dernières années. Ceci dit, il ne va jamais remplacer les réunions en présentiel. Nous voulons avoir l'option disponible à l'avenir, mais tout le monde ne peut pas voyager et ce n'est pas néanmoins aussi bien, ces réunions qui sont uniquement virtuelles. »

CHRIS DISSPAIN : Siva, vous avez la parole. Siva, on ne vous entend pas. Nous reviendrons vers vous dans un instant.

Je note sur le Jamboard que nous avons...

SIVASUBRAMANIAN MUTHUSAMY : Désolé, est-ce que je peux parler maintenant ?

CHRIS DISSPAIN : Oui, allez-y Siva.

SIVASUBRAMANIAN MUTHUSAMY : Désolé, j'ai dû utiliser le téléphone pour parler.

J'aimerais rebondir sur le commentaire sur les réunions hybrides. Et je réfléchissais, pourquoi est-ce que c'est vu comme difficile ou inapproprié que certains participants en Europe par exemple qui sont entre trois-quatre pays européens se retrouvent pour avoir une réunion en présentiel ou bien quelques états aux États-Unis qui pourraient se retrouver pour une réunion présentielle? Les participants d'Europe pourraient se retrouver de cette manière et ainsi de suite et moins de personnes auraient à se déplacer. Ce serait 50 personnes dans une grande salle et je pense qu'il faut réfléchir en ces termes. Si cela va durer encore un an ou deux, nous devons réunir moins de personnes dans une région du monde.

Voilà ce que je pense. Merci.

CHRIS DISSPAIN :

Merci Siva. Vous avez raison. Les réunions régionales avec moins de personnes dans une seule salle par exemple, c'est tout à fait envisageable.

Alan Greenberg, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG :

Ce n'est pas vraiment une question.

CHRIS DISSPAIN :

Alan, on vous entend très mal.

ALAN GREENBERG :

Mon micro était devant mon front, excusez-moi.

Les réunions de l'ICANN sont de plus en plus longues à organiser. Les déplacements, les voyages, les débats sur l'organisation, quelles réunions tenir et tout cela, cela prenait des mois d'organisation. J'ai écouté Maarten qui nous disait « Soyons prêts à modifier tout au dernier moment », il faut être agile a-t-on entendu, être flexible. Je me demande comment nous allons avoir des réunions en présentiel lorsque nous avons ces incertitudes qui existent pendant encore pas mal de temps. Et les cycles de planification et de déplacements et de préparation des voyages sont beaucoup plus longs.

Merci.

CHRIS DISSPAIN :

Merci Alan. Vous soulevez un point tout à fait pertinent.

Je vais résumer d'ici peu. Mais Sébastien, vous avez la parole. Sébastien, allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Je vais intervenir en français.

J'ai entendu plusieurs intervenants dire qu'il y avait de nouveaux participants. Je voudrais mettre dans la balance qu'il y a de moins en moins de gens qui sont là pour faire le travail de tous les jours que les bénévoles doivent faire. Donc il faut faire attention à ce qui s'appelle fatigue. C'est vrai que c'est très bien qu'il y ait 400 participants

aujourd'hui, mais combien de ceux-là vont être ceux qui vont faire le travail demain matin d'organiser la prochaine réunion ?

Et puis, je voudrais dire que je ne suis pas sûr que ce soit le meilleur moment de ressortir cette vieille idée de moins de réunions par an. On vient de se rendre compte que nous avons besoin de réunions physiques, de se rencontrer. Si c'est pour immédiatement dire : « On n'en a pas besoin, supprimons-les », je trouve qu'il y a un certain désaccord entre ces deux questions.

Merci beaucoup pour cette réunion d'aujourd'hui et merci aux interprètes.

CHRIS DISSPAIN :

Merci Sébastien, c'est très apprécié.

Andrea ?

ANDREA GLANDON :

Oui, une dernière question de Pierre Bonis : « Vous ne pensez pas que ces réunions en ligne sont difficiles à gérer également pour les employés qui doivent travailler de chez eux avec leur famille, qui doivent travailler à des heures indues à cause des fuseaux horaires ? Bien entendu, c'était difficile de se déplacer, mais je pense qu'il est également difficile de travailler virtuellement. »

CHRIS DISSPAIN :

Je suis d'accord avec vous. Je prends le privilège de dire cela, je suis tout à fait d'accord. Il y a des défis vraiment à relever lorsqu'on travaille de chez soi. C'est notable. Très bien.

Nous sommes presque à la fin de la réunion. J'aimerais dire merci à tout le monde, à Barbara, à Anna, à Chengetai, à Ash et à Maarten. Merci pour vos contributions, c'est très apprécié. Je crois que lors de vos prochaines réunions, préparez-vous à avoir un retour pour que nous notions toujours ce qui s'est passé durant les réunions. On va s'assurer de capturer toutes les suggestions du chat et du Jamboard aujourd'hui qui ont été effectuées.

Vraiment, nous avons des points très utiles qui ont été soulevés aujourd'hui et j'aimerais vraiment demander à Maarten, à Ash ou à qui que ce soit de créer une possibilité pour que cette conversation se poursuive. J'aimerais vraiment qu'on n'attende pas la prochaine réunion de l'ICANN quelle qu'elle soit, qu'elle soit hybride ou qu'elle soit virtuelle. Je pense qu'il faut continuer le dialogue, il faut qu'il y ait une liste de diffusion peut-être pour poursuivre ce rapport et qu'ensemble, nous puissions dialoguer en tant que communauté, donc avoir des suggestions qui continuent à arriver.

Ceci dit, je vous remercie toutes et tous de votre participation. Cela a été excellent, très content de vous voir pour cette discussion interactive.

Nous allons arrêter l'enregistrement. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]